

Toussaint 2021

« Ces gens vêtus de blanc, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Foule immense des saints, « ils viennent de la grande épreuve... » Mais qu'est-ce qui leur a valu une place aussi enviable dans le ciel ? L'Apocalypse demeure énigmatique, sinon contradictoire : « Ils ont blanchi leur vêtement dans le sang... »

Saint Jean, quant à lui, répond plus explicitement : « Quiconque met en Dieu son espérance, celui-ci se rend pur comme Dieu lui-même est pur. » Or comme la pureté de Dieu n'est autre que sa sainteté, il est donc manifeste que l'homme devient bienheureux par son espérance.

Notre Seigneur l'a d'ailleurs bien dit lui-même : injustice, pleurs, calomnies et persécutions... « Heureux êtes-vous ! » Car elles sont ce sang dans lequel nous pouvons blanchir nos vêtements. À condition de bien nous y prendre : pureté de cœur, paix et miséricorde. Mais pour y arriver, nous devons espérer que notre « récompense sera grande dans les cieux ». Ainsi, l'espérance procure à la vie intérieure son dynamisme, permettant de franchir des obstacles, à vue humaine, insurmontables.

Mais appliquons ce propos à notre vie. Peut-être connaissez-vous cette prière : « Seigneur Jésus, je crois fermement que tu es présent dans le tabernacle... Je viens ici... te témoigner de mon attachement... et te confier ceux que je porte en mon cœur. »

Si vous pratiquez un tel acte de foi et d'amour de Dieu, alors, que vous manque-t-il pour être sauvé ? À strictement parler : rien. Sinon de ne pas pécher mortellement. Mais – comme la solennité s'y prête – que nous manque-t-il pour devenir saint ? Ou disons mieux : « ami de Dieu », car la sainteté est plus son affaire que la nôtre. Donc malgré cette prière, il se pourrait qu'il nous manque tout ! Car se contenter d'une foi et d'un amour commencés, d'une amitié seulement commencée – mais tous les jours ne fait-on pas que commencer ? ce qui est déjà beaucoup – se contenter de cet amour-là, c'est devenir tiède. « *Malheur à celui qui est tiède* », car la tiédeur tue l'amitié. Ce qui manque, c'est de croire et d'aimer toujours davantage. C'est précisément ce que garantit l'espérance. C'est elle qui fait des hommes – des hommes comme nous – des amis de Dieu.

Mais pour mieux montrer à quel point l'espérance touche le cœur de Dieu, écoutons Charles Péguy :

« La foi, dit Dieu, ça ne m'étonne pas. Ça n'est pas étonnant. J'éclate tellement dans ma création... Que pour ne pas me voir vraiment il faudrait que ces pauvres gens fussent aveugles.

La charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas. Ça n'est pas étonnant. Ces pauvres créatures sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre comment n'auraient-elles point charité les unes pour les autres. Et mon fils a eu d'eux une telle charité...

Mais l'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne. Moi-même. Ça c'est étonnant. Que ces pauvres enfants voient comment tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux. Qu'ils voient comment ça se passe aujourd'hui et qu'ils croient que ça ira mieux demain matin. » Qu'ils soient à longueur de temps témoins des misères des uns des autres ; que chacun voit ses propres défections et celles des autres ; et « *qu'il croit que ce matin et bien ça va marcher. Que ça va aller.*

Ça ça me confond. Ça ça me passe. Et je n'en reviens pas moi-même. Et il faut que ma grâce soit tellement grande. »

Que la prière de Celle – pleine de grâces – qui est au-dessus de tous les saints, nous obtienne cette grâce : espérer, envers et contre tout, l'amitié divine. Amen.